

Dimanche 14 juin 2015
2ème dimanche après la Trinité
Luc 14, 15-24
L'invitation

Introduction à la prédication

J'ai la conviction que l'idée d'exclusion que contient ce passage est de la plume de Luc et non de la bouche de Jésus. Le contexte dans lequel l'évangéliste l'écrit l'explique bien. C'est la notion d'invitation ouverte à tous qui me semble devoir être mise en avant avec ses enjeux et la fête qu'elle promet.

Prédication

Ce propos de table de Jésus sous forme de parabole rapporté par l'évangile de Luc peut être, sœurs et frères, entendu de deux façons : soit comme celui d'une invitation adressée à chacun ou comme celui d'une indication des risques d'exclusion qui nous guetteraient tous.

Luc semble vouloir rappeler, au pharisien qui l'accueille à sa table, qu'il n'est pas certain qu'il sera cet « heureux qui mangera dans le royaume de Dieu » comme il semble l'avoir déduit des paroles prononcées par Jésus.

En effet, dans le contexte de tensions grandissantes entre la communauté juive et la communauté chrétienne laisser dire par Jésus qu'« aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera mon dîner » n'est pas sans arrière-pensée de la part de Luc : le peuple juif pourrait bien être remplacé par la communauté chrétienne !

Le contexte de l'évangile colore donc certainement quelque peu la transmission qu'il fait des propos de Jésus pour qui il ne saurait être question d'exclusion de qui que ce soit. Le maître de la maison n'exclut personne, au contraire, l'invitation est même « insistante » - trop à mon goût- et si certains ne participent pas au « grand dîner » ce n'est que la conséquence de leur propre choix.

Comment se peut-il alors que soit manquée une telle invitation à entrer dans le royaume de Dieu ?

A vrai dire, ils ont bien des raisons et elles sont fort valables. L'achat d'un champ, ou de cinq paires de bœufs, qui ne le comprendrait ! Le fait de s'être juste mariés est tellement évident qu'il ne nécessite même pas de demander à être excusé.

Leur préoccupation du moment ne leur permet pas d'entendre, de comprendre, de mesurer, l'importance de l'évènement. Leur esprit est tellement occupé qu'il n'y a plus de place pour autre chose. Pourtant, les festins, les rencontres, ils ne sont pas contre, en général ils aiment plutôt cela, mais pas maintenant. Maintenant il y a plus essentiel.. « A force de sacrifier l'essentiel pour l'urgent on finit par oublier l'urgence de l'essentiel » écrivait le philosophe Edgar Morin.

Nous sommes tous concernés par cette interpellation.

Comme ces invités nous avons plein de raisons pour ne pas répondre à l'invitation, aux invitations de Dieu. Comme eux nous cherchons à expliquer nos refus, à nous excuser et nous sommes honnêtement, sincèrement, tristes de ne pas pouvoir nous libérer. Le quotidien ne nous laisse pas de répit, notre vie professionnelle, nos engagements divers, nos familles, nos problèmes de santé, sans compter ce monde dans lequel nous vivons et qui nous préoccupe tant, nous envahissent et nous laissent à peine souffler !

A s'occuper les uns des autres et un peu de soi, il n'y a plus de temps pour répondre à une invitation aussi alléchante soit-elle.

Et pourtant, si nous y donnions suite, j'en suis sûr, nos préoccupations, celles qui remplissent nos vies en seraient quelque peu modifiées, elles prendraient, peut-être, une autre place.

Alors, frères et sœurs, quand Dieu vous invite – et il le fait-, si, à travers des voies diverses, vous en percevez les signes, n'hésitez pas à répondre, ne laissez pas passer l'occasion ; laissez, ne serait-ce qu'un instant, vos obligations, vos préoccupations. C'est un festin qui vous attend, pas un pique-nique, non, un grand dîner où le menu, dans le fond, importe peu mais où vous vous ferez servir, vous régalez et vous réjouirez de la présence des autres. C'est un temps où l'on reçoit ce qui est « essentiel » ce qui fait vivre et qui donne, dès aujourd'hui, au quotidien un goût d'éternité.

Et puis, ne dites pas que vous n'êtes pas prêts, que vous ne le méritez pas ou que vous n'en êtes pas dignes, l'invitation est adressée à tous, même si vous êtes estropiés, aveugles, infirmes, que ce soit au sens propre ou au sens figuré, tous sont invités. Rappelez-vous le mot d'ordre de cette semaine « Venez à moi, **vous tous** qui peinez sous le poids du fardeau ; et moi, je vous donnerai du repos » (Matthieu 11/28) ou comme l'écrit l'apôtre Paul aux Ephésiens « vous êtes construits **ensemble** pour être une habitation de Dieu » (Ephésiens 2/20). Et vous avez bien entendu, il y a toujours de la place même lorsque la maison est bien remplie.

Il n'y a pas de conditions, même pas celle d'une contribution financière comme le rappelle Esaïe ; la seule condition c'est de trouver le temps, de prendre le risque de répondre à l'invitation et de se retrouver ainsi avec d'autres, pas forcément ceux que vous auriez choisis, tous membres de la Maison de Dieu.

Enfin, je perçois dans cette parabole un clin d'œil qui nous est adressé à nous tous qui, dans l'Eglise, parfois, nous décourageons lorsque nos invitations restent sans réponse. Le maître ne se décourage pas. Il persévère et s'engage dans des voies nouvelles, quitte à modifier quelque peu son projet. Il va, envoie, là où il n'avait pas pensé aller. Son projet lui tient tellement à cœur que Luc pense même qu'il peut obliger à y faire entrer. Pour lui le Royaume de Dieu doit devenir réalité et il veut tout faire pour qu'il en soit ainsi.

« Heureux celui qui mangera dans le royaume de Dieu ». Nous y sommes tous non seulement invités mais aussi chargés de transmettre l'invitation.

Cantiques :

Alléluia 36 (Arc 36), 1.2 : O Seigneur, ta fidélité

Alléluia 36-/03 (Arc 521), 1.4.11.12 : Nous chanterons pour toi

Alléluia 36/13 (ARC 522), 1.3 : Sur ton Eglise universelle (cantique de sortie?)

Alléluia 24/16, 1.2 : Tu nous invites à la fête

Alléluia 54/11, 1.2.3 : Le Seigneur nous invite (si célébration de la Sainte Cène)

Lieder :

EG 250 (RA 164), 1.2.4 : Ich lobe dich in ganzer Seele

EG 363 (RA 410), 1.2 : Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn

EG 226, 1.3.5.6 : Seht, das Brot, das wir hier teilen (si célébration de la Sainte Cène)

Éléments pour la prière :

.....Seigneur, notre Dieu, tu nous invites avec persévérance à entrer dans la fête de ton Royaume, donne-nous de répondre à ton appel, d'en mesurer toute la portée dans nos vies et de transmettre l'invitation avec enthousiasme tout autour de nous.

Nous intercédons auprès de toi tout particulièrement pour tous les aveugles, les estropiés, les infirmes, pour ceux qui ne voient plus clairs dans leur existence, ceux que la vie fait trébucher, ceux que les épreuves ont abîmés. Donne à chacun d'être touché par ton invitation à faire partie de ton habitation et à vivre dans ta proximité.

Aide ton Eglise à être accordée à ta voix afin qu'elle fasse entendre ton invitation au-delà des chemins habituels et des haies qui limitent l'horizon de son regard.....

Bernard Sturny, pasteur retraité, Colmar